

## VENIR DANS LA PRESENCE DE DIEU

THE APPROACH TO GOD (ou : DIVINE APPROACH)

23 janvier 1955, dimanche après-midi, Chicago (Illinois)

**Thème central : L'homme ne peut s'approcher de Dieu que par le chemin pourvu par Dieu, la nouvelle naissance en Jésus-Christ.**

§1 à 6- [Chant ; prière]. Nous sommes un peu en retard, et je ne parlerai pas de Melchisédek comme prévu. J'ai reçu des lettres désespérées, et le téléphone sonne sans cesse pour me faire venir. Il y a tant de besoins ! Puissiez-vous être oints ce soir afin de prier pour les malades dans vos assemblées ! Les Psaumes ne sont pas que des chants, mais aussi des prophéties. Lisons le Psaume 65, verset 5 :

*"Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis. Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple."*

§7 à 8- Il y a une façon de s'approcher de Dieu, ou d'un roi, ou d'une jeune fille. **Si nous ne savons pas comment nous approcher de Dieu, nous n'aurons pas d'entretien avec lui.** Si vous vous approchez n'importe comment d'un juge, vous serez expulsé de la salle d'audience. **Autrefois, l'homme s'approchait de Dieu, peut-être par les anges,** mais depuis que le péché a brisé la communion, nous devons savoir comment nous approcher du Dieu-Juge.

§9 à 11- On ne s'approche pas d'un père comme d'un étranger. On peut s'approcher pour différentes raisons. L'homme a été séparé définitivement de Dieu à cause de son péché, pour ne pas avoir cru. **Il n'y a pas de miracles dans l'église à cause de l'incrédulité** qui nous sépare de Dieu. C'est à cause de l'incrédulité qu'il y a des meurtres et des catastrophes. Vous croyez ou vous ne croyez pas. Si vous croyez, alors les œuvres de justice suivront. Si vous ne croyez pas, les œuvres d'injustice suivront. Le vol, le mensonge sont des **attributs de l'incrédulité.** La douceur, la patience sont des **attributs de la foi** en Dieu.

§12 à 15- **C'est toujours Dieu qui cherche l'homme. L'homme ne désire jamais de lui-même servir Dieu.** Sa nature s'y oppose. Il peut croire qu'il croit, mais s'il croit vraiment du cœur, il devient une nouvelle créature, un membre du Corps de Christ. **L'homme est déchu et ne cherche pas Dieu qui est saint.** L'homme sans Dieu n'est qu'une brute, même s'il est intelligent, car il est dominé par les convoitises. C'est la religion de Jésus-Christ qui rend sensé. Il ne vous rend jamais fou. C'est le démon qui rend fou. Le Gadaréniens possédé a retrouvé le bon sens quand il a rencontré Jésus. Vous devez naître de nouveau, et alors vous serez sage aux yeux de Dieu.

§16 à 17- Vous savez alors que vous êtes passé de la mort à la Vie, car la Vie règne dans votre corps mortel par Christ. Un porc ne désire pas devenir un agneau. **Pour qu'il quitte son fumier, il ne suffit pas de le laver, mais il faut changer sa nature.** S'affilier à une église et lire des tas de livres ne signifie pas que vous êtes converti. Ce n'est encore qu'une notion intellectuelle de l'existence de Dieu. **On devient chrétien par un contact personnel avec Christ.** Alors vous devenez enfant de Dieu, les choses anciennes sont passées, et toutes choses sont devenues nouvelles. Il faut pour cela la miséricorde de Dieu, **l'homme n'y est pour rien.** C'est Dieu qui appelle : *"Adam, où es-tu ?"*

§18 à 19- Si vous pensez venir à Dieu, c'est parce que Dieu s'occupe de vous. Jésus a dit : *"Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire."* [Jean 6:44]. Il faut d'abord que le Saint-Esprit s'occupe de vous. Pour rencontrer Dieu, Adam s'était fait un tablier de feuilles de figuier pour couvrir sa honte. Et Dieu a refusé son approche. Aujourd'hui, l'homme donne de son surplus à la Croix Rouge, se joint à une église, mais Dieu refuse cette approche. C'est Dieu qui s'est approché d'Adam en tuant un agneau pour

obtenir une peau. La première approche s'est faite **par le sang versé pour le péché**. Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission des péchés [Héb. 9:22]. Il faut le sang.

§20 à 22- Dieu a permis à Adam de s'approcher de lui en répandant un sang innocent **pourvu par Dieu**. Il en a toujours été ainsi depuis lors. C'est seulement par le Sang versé que l'homme peut s'approcher de Dieu. Job s'inquiétait pour ses enfants attirés par le monde. Je me suis inquiété moi aussi pour Billy quand je l'ai envoyé au lycée où il y avait des enfants mondains. J'ai crains que tout ce que je lui avais enseigné soit balayé, même s'il était un brave garçon et avait un père pasteur, car il n'était pas encore converti. **Il était baptisé, mais il n'avait pas tout consacré à Christ**, et je priais Dieu pour qu'il le protège.

§23 à 31- Dieu a souvent mis un feu rouge sur le chemin de Billy. Il n'y a pas longtemps, il avait pris froid en tombant à l'eau lors d'une partie de pêche. Et alors que j'étais à New Albany avec des pasteurs, quelque chose m'a dit de quitter la voiture et de marcher dans la rue. Là, l'Esprit m'a dit de rentrer rapidement à la maison car Billy était mourant. Une ambulance l'avait déjà conduit à l'hôpital où il a avait reçu des piqûres d'adrénaline dans le cœur. Deux jours avant, je l'avais prévenu qu'il était sur un terrain dangereux avec ses fréquentations, et que je l'avais vu ne pas m'écouter et tomber par la fenêtre dans l'espace. Le docteur, un ami, m'a informé qu'il était encore inconscient et entubé, et il ne comprenait pas ce qui s'était passé. Billy avait le visage noir et les yeux révoltés. Je me suis agenouillé et j'ai prié calmement. J'ai eu alors une vision, et je l'ai encore vu en train de tomber, mais deux bras l'ont saisi et l'ont ramené. Il a ouvert les yeux : "*Papa, où suis-je ?*" - "*Tout va bien.*" De peur que ses fils aient péché, Job avait fait la seule chose à faire pour s'approcher : un sacrifice pour chacun de ses enfants, seulement parce qu'ils étaient dans le monde. Nous avons besoin de parents de ce genre !

§32 à 35- Je dis aux jeunes qu'ils ne réussiront rien s'ils ne s'abandonnent pas à Christ. Job a donné pour lui et ses enfants ce qu'il y avait de mieux pour s'approcher de Dieu, et Dieu a vu sa sincérité. C'est certes une affaire individuelle, mais Dieu nous a demandé de prier les uns pour les autres, et d'offrir nos proches à Dieu. Paul a dit au geôlier : "*Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille*" [Act. 16:31]. De même, la femme sanctifiée sanctifie son mari. **Priez sans cesse, et croyez que Dieu vous exaucera**. Job s'est approché en faveur de ses enfants avec un agneau sacrifié, car c'est la seule façon de s'approcher de Dieu.

§36 à 37- Cependant, tous ses fils sont morts. **C'était Dieu qui émondait Job pour qu'il porte plus de fruit**. On pense alors que Dieu est en colère, alors que c'est une mise à l'épreuve, et c'est plus précieux que l'or [1 Pierre 1:7]. Tout fils qui vient à Dieu doit être éprouvé et corrigé [Héb. 12:5-11]. Dieu veut perfectionner sa famille, et pour cela il vous corrige. Et vous l'aimez davantage. Mon père n'était pas parfait, mais il voulait que je le sois.

§38 à 39- Si nos parents veulent que nous soyons parfaits, combien plus le Seigneur Jésus ! Si nous ne pouvons pas supporter le châtement, nous sommes des enfants illégitimes. Si vous êtes né de nouveau, alors ni la souffrance, ni la mort, ni rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ [cf. Rom. 8:39]. Si vous vous plaignez que tout va mal depuis que vous êtes chrétien, c'est que vous n'êtes jamais venu à Dieu. Sinon vous ne douteriez plus. Approchez-vous de Dieu selon ses voies, et vous verrez ce qui va se passer ! Après que Job a tout perdu, et que Dieu l'a purgé, Dieu lui a tout rendu au double. Dieu l'avait purgé pour le bénir !

§40 à 42- Si vous êtes malade, c'est peut-être que Dieu vous purge pour que vous vous rapprochiez de lui, pour vous guérir et vous donner un témoignage. La question n'est pas de savoir si je vais tenir bon ou non, mais si Dieu est en moi pour tenir bon.

Et si vous continuez à pécher, c'est que votre cœur n'est pas droit.

§43 à 46- Dieu a restitué à Job le double de ses biens et de ses enfants. C'est parce que Job s'était approché de la bonne manière, par le sacrifice. Dieu a séparé Abraham de son pays et de ses bien-aimés, et l'a envoyé en pays étranger. Abraham était un missionnaire, un apôtre, ce qui signifie "*un envoyé*". Il était un pèlerin. Tout croyant qui vient à Dieu par le sacrifice de Jésus-Christ est un pèlerin, et est appelé par Dieu à sortir et à être étranger.

§47 à 51- [Chant : "*Nous sommes pèlerins et étrangers, cherchant la Cité à venir, ...*"]. C'est ce que nous chantions lors de la première apparition publique de l'Ange au bord de l'Ohio en juin 1933. Abraham a été **appelé à se séparer** pour que le monde soit béni par lui. **Il a attendu et cru** qu'il aurait un fils pendant 25 ans. Il ne savait pas comment Dieu allait faire, mais il croyait. Il a seulement demandé à Dieu de lui donner une petite indication. Dieu lui a parlé en se présentant comme El Shaddaï, le Dieu Tout-Puissant, la Poitrine, le Dispensateur de la Vie et le Nourricier. Un enfant dans les bras de sa mère est en paix, dès lors qu'il aspire la Parole, même s'il est malade, même s'il faut attendre.

§52 à 53- "*C'est moi qui te rassasierai si tu te nourris de moi. Malgré tes cent ans, tu es un bébé pour moi.*" - "*Mais je suis tout ridé et voûté.*" - "*Je suis le Dispensateur de la vie.*" Abraham a cru, car il s'était approché par le moyen d'un symbole, d'un nom. De même, nous nous approchons par le Nom de Jésus, le Sauveur. Jésus est pour le croyant ce que El Shaddaï était pour Abraham. Cela ne vous transporte-t-il pas ? Les choses de la terre paraissent dérisoires. En voyant ses merveilles et la Parole confirmée, nous devrions être des géants en Dieu, mais **nous en sommes encore au lait**. Nous ne mangeons pas assez.

§54 à 55- Il était le Tout-Suffisant pour Daniel dans la fosse aux lions : il est apparu comme une Lumière, et aucun lion n'a pu s'approcher. Il était le Fort pour les trois amis de Daniel dans la fournaise et même l'odeur de la fumée a été écartée. Nébucadnetsar a vu dans les flammes un quatrième Homme ressemblant à un Fils de Dieu, le Tout-Suffisant.

§56 à 57- Abraham était venu au travers du sang, et Dieu était le Tout-Suffisant derrière le sang. Jésus est mort pour nos péchés, et aussi pour nos maladies, deux seins : il est notre chemin d'approche. Il est le Je Suis, le Fort. Il est la double guérison, et l'Eglise a le remède. Quand Israël a eu besoin d'être racheté, Dieu a pourvu un chemin.

§58 à 59- Moïse leur a ordonné de tuer un agneau, et de faire l'aspersion du sang sur la porte, une image de la croix. La mort était sur le pays, et le croyant ne pouvait sortir qu'au travers du sang. Dieu allait faire des prodiges pour eux et les éloigner des oignons, pour leur donner de la nourriture d'anges, et les éloigner de la boue d'Egypte pour leur donner l'Eau du rocher. Il ne pouvait le faire qu'après avoir pourvu un voie d'approche. Avant de voir la Mer Rouge s'ouvrir, il fallait une voie d'approche que seul Dieu pouvait donner.

§60 à 61- Si vous voulez savoir si Jésus est vrai, venez à lui selon l'approche divine. Les incrédules qui prétendaient être chrétiens se sont noyés sur la même route. Il faut suivre la façon pourvue par Dieu. Mourrez à vous-mêmes, et venez par le Sang de Christ pour vous approchez du Père, et il vous donnera le Saint-Esprit. Vous serez alors un croyant, car **c'est alors le Saint-Esprit qui croira en vous**. Votre nature sera changée.

§62 à 63- Avant de devenir participants de la gloire, vous devez venir par le chemin pourvu, en **mourant à vous-même** et en renaissant en Christ au travers du Sang, et non par l'intellect, ni par une église ou un substitut, ni par vos bonnes œuvres. Vous

devez mourir à ces choses, choisir le chemin qui est Jésus-Christ, être rempli du Saint-Esprit. Vous ne pourrez jamais vous nourrir des Ecritures, ni être rassasiés ou guéris par un autre chemin que celui pourvu par Dieu.

§64 à 66- Dans la parabole du festin, des robes identiques étaient fournies dans le vestibule à tous les invités. Mais, dans la salle du festin, l'un d'eux n'avait pas de robe. Il était passé par la fenêtre, et non par le chemin pourvu. Un vêtement de fantaisie ne convenait pas. Quiconque prend le chemin pourvu par Dieu doit mourir, venir à Christ, naître de nouveau, être rempli du **Saint-Esprit qui est la tunique de justice**, et alors vous vivrez pour Christ.

§67 à 69- Une vie nouvelle est alors en vous, la vie de péché est finie, et vous croyez ce que Dieu a dit. Vous ne critiquez plus les autres, mais vous priez pour eux. Christ n'est-il pas mort pour vos péchés ? Le malade en Israël regardait le serpent d'airain, et il était guéri. Mais je n'ai pas le temps d'aborder tous ces types. En Eden, Dieu a tué un agneau, et a mis sa peau sur l'homme pécheur. Il a de même dépouillé son Fils au Calvaire et a répandu le Sang, libérant ainsi l'Esprit pour en revêtir le coupable. Il est le chemin pour s'approcher de Dieu.

§70- Le Saint-Esprit accompagne l'Eglise au travers des ministères et des signes pour confirmer le Pardon et la présence de la Vie de Dieu. **La prédication de la Parole et les miracles apportent sa Présence.** Venez par le chemin d'approche pourvu par Dieu, Jésus-Christ son Fils.

§71- Il y a longtemps, 3 ou 4 ans après avoir perdu ma première femme [Hope, décédée en juillet 1937], avant que l'Ange ne m'apparaisse, je priais dans la chambre, chez ma mère. Elle avait lavé ses vêtements et les avait jetés sur une chaise. Nous avions parlé du Seigneur. J'ai prié jusqu'à une heure, et je me suis relevé. Et j'ai vu quelque chose de blanc sur le linge : c'était une Lumière, et elle s'est déplacée vers moi. Quand elle m'a atteint, j'ai vu une maisonnette avec deux ou trois pièces alignées. J'y suis entré, et elle était tapissée en rouge. Un garçonnet fragile avec un pantalon bleu était tout recroquevillé sur un petit lit. On venait de me dire que les visions n'existaient pas, et c'en était une ! Le père a pris l'enfant et me l'a apporté. Je n'avais jamais vu l'Ange auparavant, et il se tenait là : "*Impose les mains à l'enfant.*" Je l'ai fait, et l'enfant a sauté. Une jambe s'est dépliée, puis l'autre, puis le reste du corps, puis l'enfant est venu vers moi et a mis ses mains dans les miennes. Il avait comme des moustaches de chocolat au lait sur les lèvres : "*Je vais très bien, frère Branham.*"

§74 à 76- Je suis sorti de la vision. C'était tôt le matin, et quelqu'un frappait à la porte et m'appelait. C'était John Emil. Je me suis frotté le visage, car ces expériences m'engourdissent. C'était il y a 16 ans de cela je crois. Emil m'a rappelé la rivière où je leur avais parlé de Jésus-Christ, et où j'avais baptisé la famille. J'étais entré dans l'eau avec mon uniforme de garde-chasse. Quand un croyant est prêt, il faut le baptiser.

§77 à 79- Dans une bagarre, il avait tué un homme qui l'avait attaqué. Il s'était alors mis à boire, et avait perdu son fils aîné. Et le médecin venait de lui dire que son second fils était mourant d'une pneumonie. Nous avons pris au passage son cousin Graham Snelling, un Chrétien. J'ai dit à ma mère que, selon la vision, l'enfant serait guéri le matin même.

§80 à 81- En route, j'ai demandé à Emil s'il n'habitait pas dans une maisonnette en longueur, près d'un sycamore, et tapissée en rouge. Je lui ai dit que son enfant était sur un petit lit à droite de la porte en entrant. "*Etes-vous déjà venu ? Je n'habite là que depuis deux semaines !*" - "*J'y étais il y a une heure. Votre enfant a un pantalon bleu, et votre femme est brune.*" Je lui ai dit que j'avais eu une vision et que son fils allait guérir. Il a freiné et a hurlé : "*Mon Dieu, aie pitié de moi ! Je te servirai !*" Et là je l'ai conduit à Jésus-Christ.

§82 à 85- Les choses étaient comme dans la vision. Une vieille femme était dehors. L'enfant était sur son lit et la mère pleurait. "*Emil, apportez-le moi, et vous allez voir la gloire de Dieu.*" Il l'a mis dans mes bras. Mais il faut s'approcher par le chemin de Dieu. J'ai posé ma main et prié. L'enfant a alors perdu connaissance. Je ne comprenais plus rien, et la mère s'est mise à crier : "*Il est mort !*" J'ai alors remarqué qu'il manquait une vieille femme sur la chaise, et la mère aurait dû être appuyée contre la porte. Le père s'est mis à crier. Je me suis interrogé : "*Qu'ai-je fait ! J'ai tué l'enfant ! Je n'ai pas obéi !*"

§86 à 87- Le jour s'est levé, et Snelling nous a dit qu'il devait partir au travail. Selon la vision, il était l'homme blond qui devait être sur le fauteuil. J'ai attendu, et ils m'ont demandé de prier encore pour l'enfant, mais j'ai refusé : la vieille femme n'était pas là. Snelling a pris sa veste, et Emil m'a proposé de me ramener à Jeffersonville. J'ai vu à ce moment-là par la fenêtre s'approcher la grand-mère du petit.

§88 à 91- Elle est entrée dans la cuisine derrière. C'était la femme de la vision ! Je me suis levé car Graham était sensé être assis à ma place. La maman a ouvert la porte donnant sur la cuisine. La grand-mère est entrée dans la pièce, et la mère s'est mise à sangloter. La grand-mère s'est assise sur la chaise et a ôté ses lunettes embuées à cause du froid dehors. Snelling s'est à son tour mis à pleurer et s'est assis dans le fauteuil. Tout était en place. "*Me faites-vous encore confiance ? J'ai parlé trop tôt, et je me suis repenti devant Dieu, et c'est pourquoi je ne dis rien depuis deux heures.*" Le père m'a redonné l'enfant. J'ai prié et imposé les mains, et l'enfant a enlacé son père.

§92 à 96- Tout le monde s'est mis à crier ! Dans la vision, l'enfant s'était déplié trois fois. J'ai dit au père qu'il serait complètement guéri dans trois jours. Nous sommes repartis, et j'ai raconté cela à l'église le mercredi soir. Deux jours après, nous y sommes allés en groupe, et je leur avais dit que l'enfant aurait du lait autour des lèvres et me prendrait les mains. Une fois arrivés, nous avons regardé par la fenêtre. L'enfant jouait avec un camarade. Meda, qui n'était pas encore ma femme, était à côté de moi. Mrs. Emil nous a fait entrer. L'enfant venait de boire du lait, et il est venu me prendre la main ! Il y a une façon de s'approcher de Dieu. [Prière]. La seule façon de s'approcher de Dieu, c'est **par le Sang de Jésus-Christ et le Saint-Esprit**. Que ce chemin soit ouvert à tous dans la guérison divine. Que toute âme égarée s'approche de la porte du paradis de Dieu.

§97 à 99- Tandis que les têtes sont baissées, demandez à Dieu qu'il vous fasse grâce, reconnaissez que vous avez fait erreur au sujet de la guérison divine, venez à Dieu par le chemin choisi par Dieu, par la Croix. [Prière]. Que le frère Joseph Booze termine l'appel à l'autel, tandis que je pars prier avant la réunion de ce soir.

---